

## 16e Congrès international vexillologique à Varsovie, juillet 1995

### Les drapeaux et les armoiries des arrondissements de Berlin-Est

Jiří Tenora

Vexilologický klub, Deutsche Gesellschaft für Flaggenkunde

Pourquoi ai-je choisi ce sujet? Pour trois raisons. D'abord, parce qu'après ma conférence de Melbourne, en 1989, intitulée "Coupons enfin le cordon ombilical réunissant la vexillologie l'héraldique", d'aucuns auraient pu croire que j'étais un ennemi farouche du blason ne reconnaissant que les drapeaux et les pavillons comme dignes d'être étudiés. Cette communication a pour but de démontrer le contraire. Ensuite parce qu'une réforme administrative est en voie de réalisation, de sorte qu'au cours des années venir, une réduction du nombre des arrondissements est prévue. Ceci aura nécessairement pour conséquence l'adaptation des armoiries actuelles aux nouvelles entités politiques. Enfin, habitant Berlin depuis longtemps, je voudrais témoigner par cet hommage, ma sympathie, voire mon amour pour cette ville.

Après la révolution non sanglante de 1989 en République Démocratique Allemande, après la chute du tristement célèbre mur de Berlin, les pays (Länder) petit petit rétablis ainsi que de nombreuses communes se sont mis repenser et utiliser des symboles, soit anciens (d'avant 1949), soit nouvellement conçus. La RDA était connue pour son centralisme très poussé qui mettait au premier plan les emblèmes de la république et ne tolérait qu'en contre-cœur d'autres symboles, par exemple ceux des villes et des communes. Les districts (Bezirke), créés en 1952 pour casser les structures d'autrefois, savoir les Länder, n'ont jamais été dotés ni de drapeaux, ni d'armoiries. Même les communes n'avaient pas le droit, quelques exceptions près, de montrer officiellement leurs emblèmes. Tous les sceaux et cachets officiels, n'importe quel niveau administratif, portaient un seul emblème - les armoiries d'Etat de la RDA. Pendant les dizaines d'années où j'ai vécu Berlin, je n'ai vu qu'une seule fois le drapeau de la ville de Berlin-Est, légèrement différent de celui de Berlin-Ouest. C'était en 1987, l'occasion du 750<sup>e</sup> anniversaire de la ville, solennité fêtée de façons différentes de part et d'autre du fameux mur. On pouvait voir ce drapeau sur des bâtiments officiels, dans les rues et sur les places principales mais jamais sur les maisons privées. Une autre exception était la foire internationale de Leipzig. Au cours des dix jours que durait la foire, on pouvait voir dans les rues les drapeaux de la ville. C'était la seule occasion de les hisser.

C'est probablement par une sorte de peur, un état psychologique bizarre que les autorités, en premier lieu le bureau politique du parti, refusaient d'admettre d'autres symboles que ceux de l'Etat tout puissant. Ces symboles devaient témoigner de l'unité voulue et désirée du parti et du peuple. Il fallait tout simplement s'identifier l'Etat nouveau, sans tradition et n'existant que grâce l'appui armé de l'Union soviétique. Le soutien du peuple diminuait progressivement, parallèlement la baisse générale de la productivité du travail.

Après 1990, il y eut une véritable renaissance de toutes sortes d'activités sociales et politiques et parmi elles le renouveau des armoiries et des drapeaux aux différents niveaux de l'administration publique. Il y eut des centaines de projets héraldiques et vexillologiques mais seul un nombre restreint d'entre eux reçut l'approbation des autorités élues.

Deux entités n'ont eu aucun problème: la république fédérale et la ville de Berlin. Il n'y a eu jamais de discussion sur leurs emblèmes. De même que la république fédérale agrandie, Berlin agrandi a tout simplement adopté les symboles jusqu'alors en vigueur l'Ouest.